

**ARGUS de la PRESSE**

Tél. : 742-49-46 - 742-98-9

21, Bd Montmartre - PARIS

N° de débit \_\_\_\_\_

JOURNAL DE  
GENEVE

14 OCTOBRE 1967

Galerie Loo

**Bijoux de sculpteurs**

Il y a dans une petite exposition un charme qu'on ne trouve pas dans les grandes. Ce charme tient sans doute à l'unité et à l'intimité qui enveloppe le visiteur.

Récemment, à la galerie Loo, eut lieu le vernissage d'une exposition de poche.

Trois sculpteurs, Alicia Penalba, Alberto Guzmann et Sergio Carmago nous présentent quelques œuvres assez particulières. En effet, à côté de sculptures d'ailleurs fort élégantes, on y trouve des bijoux ; des bijoux de sculpteurs créés pour cette exposition. Le rapprochement de sculptures et de bijoux d'un même artiste est très intéressant. La confrontation, sous ces deux formes d'expression, de trois tempéraments différents l'est encore plus.

Alicia Penalba est née à Buenos-Aires mais vit à Paris. Elle a souvent exposé et ses œuvres sont cotées. Elle travaille également avec des architectes, réalisant notamment des sculptures-jeux pour les enfants.

Les bijoux qu'elle a conçus sont sobres et élégants, à l'image de sa sculpture. Beaucoup peuvent se porter. La charmante jeune femme qui nous accueille à la galerie en accrocha un pour nous faire plaisir. L'effet était des plus heureux. Alicia Penalba, une artiste qu'on aimerait voir plus souvent s'intéresser aux bijoux.

Alberto Guzmann, c'est tout autre chose. Il vient du Chili. Ses sculptures témoignent d'un tempérament riche qui s'exprime en pleine liberté. On a l'impression que la matière explose. Des sphères qui se brisent et qui se font face. Des tiges métalliques prêtes à vibrer pour donner des sons primitifs. Une force élémentaire qui se dégage en art. Un art apprécié, d'ailleurs. Alberto Guzmann a participé à la Biennale de Venise 1966.

Les bijoux qu'il présente sont entièrement de ses mains. Contrairement aux deux autres artistes présents par leurs œuvres, il n'est pas passé par l'entremise d'un bijoutier.

Inconsciemment, peut-être, il renoue avec la tradition indienne, ce qui est un compliment. Les bijoux de Guzmann sont sobres, beaux, et ont de la classe.

Autre style, autre personnalité, avec le Brésilien Sergio De Camargo. Sculptures et bijoux épousent les mêmes lignes, les mêmes volumes. Nous sommes dans une recherche géométrique, dans un équilibre de formes, de surfaces, d'espaces.

Les bijoux de Camargo ont un caractère plus moderne peut-être, et plus intellectuel. Le mot convient, puisque l'auteur est venu à la sculpture par la philosophie, nous dit notre aimable cicérone. N'oublions pas, cependant, le côté pratique. Eux aussi se portent. Des bagues, mais aussi des boutons de manchettes.

Bijoux de sculpteurs, à la galerie Loo ; pas trop de choses à voir et beaucoup à retenir.

J.-S. E.